

# Clermont → Vivre sa ville

## FERVEUR

### La communauté portugaise célèbre Notre-Dame de Fatima



PROCESSION. Temps fort traditionnel de la journée du 8 mai. PHOTO D'ARCHIVES JEAN-LOUIS GORCE

Ad istanc e, mais ave cl a proximité el af oi, la communauté portugaise de Clermont-Ferrand célébrera le samedi 8 mai les apparitions de la Vierge qui ont fait depuis 1917 de Fatima, à 20 km au nord de Lisbonne, un lieu de pèlerinage universellement reconnu.

Depuis Benoît XV, dès 1917, l'intérêt de Rome ne s'est pas démenti pour ces apparitions et les croyances auxquelles elles ont donné corps. Du 14 au 16 mai, l'actuel souverain pontife, Benoît XVI, se déplacera à son tour à Fatima.

ma pour solenniser ces apparitions.

Quelques jours auparavant, les Portugais de Clermont-Ferrand auront témoigné de leur attachement spirituel à Notre-Dame de Fatima, grâce au rituel du 8 mai.

En voici les temps forts : à 19 heures, un chapelet chanté et médité dans la basilique Notre-Dame du Port ; à 20 heures, une procession vers la cathédrale, avec une statue de Notre-Dame de Fatima ; à 20h30, messe célébrée à l'acathédrale par Mgr Simon, archevêque de Clermont. ■

## CONFÉRENCE

### «A-t-on le droit de donner la mort au nom de la justice?»



PAUL VIALLANEIX. «J'en envisage pas faire de miracle»... PHOTO PASCAL CHAREYRON

Lundi 3 mai, 19 heures, un public, venu nombreux à la Maison de la Culture de Clermont-Ferrand, écoute l'analyse des Justes d'Albert Camus par Paul Viallaneix.

Fi dèle ami de Roger Quilliot, il a rencontré Albert Camus en personne et s'est épris de ses œuvres, tout le reste de sa vie. C'est un grand monsieur, passionné, que l'on découvre d'abord de près au Viallaneix, professeur de lettres. Plus que de lecture, il étudie, c'est de souvenirs que son esprit est rempli. Et une envie forte de les partager le submerge. Les temps est d'ailleurs trop court : une

heure pour nous présenter *Les Justes* d'Albert Camus. Révolté, l'auteur interroge sur la mort, et notamment sur le droit de la donner. Une question qui l'ahanté toute sa vie. Et l'aboutissement des *Justes* reflète l'intensité de sa contradiction. Marqué par la politique de Staline, Albert Camus met en scène un attentat au nom de la justice et du droit de mise à mort.

Sujet fascinant et actuel que Paul Viallaneix transmet par des anecdotes voire des circonlocutions qu'il utilise souvent en les érudit, mais que l'amour des lettres et de Camus justifie pleinement. ■

Émilie Tran Nguyen

## DÉVELOPPEMENT DURABLE ■ Partenaires des apiculteurs du Puy-de-Dôme

### Les abeilles butinent l'écologie

Aux portes de Clermont-Ferrand, Beaumont se dote elle aussi d'activités pour favoriser et étudier la qualité de l'environnement sur son territoire.

Geneviève Thivat

Sur les toits des bâtiments new-yorkais. À Paris, dans les jardins du Sénat, sur les toits de l'Opéra Garnier ou bien encore sur ceux du Grand palais... Les ruches s'installent en ville délaissant des campagnes parfois devenues hostiles, à grands coups d'agriculture intensive. Dans les zones de grande culture, haies, arbres et fleurs sur de grandes étendues, ont disparu, alors qu'en ville il y a des myriades de petites fleurs dans les jardins, sur les terrasses et balcons, et une grande variété d'arbres.

Clermont-Ferrand a ouvert le débat sur l'agglomération, il y a quelques années (voir notre édition du 3 avril). Six ruches ont pris position sur le toit du musée Bargoin et dans le parc Montjuzet.

De manière étonnante, Beaumont a baptisé quatre ruches qui seront installées sur les terrasses de l'hôtel de ville. Et qui ont été baptisées, dit-il, parrains : les écoles maternelles et élémentaires de Jean-Zay et du Masage. L'élément symbolisait l'approfondissement du partenariat entre



CITADINES. Les abeilles des villes produisent 4 à 5 fois plus de miel que leurs congénères des campagnes. PHOTO FABIEND UBESSAY

la municipalité de Beaumont et le syndicat des apiculteurs du Puy-de-Dôme.

Le projet appelé «l'abeille», a été initié de la biodiversité», a associé ainsi pédagogie et écologie. Il permettrait d'étudier l'environnement et la qualité de vie à Beaumont, qui est membre d'un réseau français Villes saines de l'Organisation mondiale de la Santé. La commune veut

en effet se placer dans une démarche innovante de développement durable en maintenant et en favorisant, entre autres, l'abiodiversité en ville. «D'ores et déjà, nos espaces verts sont gérés dans le respect de la nature», précise ainsi Jacques Cocheux, conseiller municipal.

Des apiculteurs s'occuperont de ce rucher beaumontois et procéderont à la récolte du miel et sa

mise en pots. Il sera abellisé «Ville de Beaumont» et offert par la municipalité comme d'autres donnent des stylos, par exemple.

Selon les apiculteurs, les abeilles des villes produisent 4 à 5 fois plus de miel que leurs congénères des campagnes, aujourd'hui. De quoi remplir de très nombreux pots de miel estampillés «Ville de Beaumont». ■

## Les ateliers du Suce exposent à l'IUFM



ARTS PLASTIQUES. Les étudiants des ateliers d'arts plastiques du Service université culture (Suce) exposent leurs travaux dans la salle d'exposition et la cafétéria de l'IUFM, à Chamalières, jusqu'au 28 mai. Sur les principaux thèmes de la mémoire et de l'actualité, les créations sont rendues très personnelles par les choix individuels de matériaux et de techniques très divers. De la sculpture à l'installation, en passant par la gravure et les collages, matériaux nobles jouxtent objets du quotidien. La problématique demeure l'écoute et l'aboutissement du travail artistique jusqu'à la confrontation au public. (Renseignements 04 73 34 66 03).